ELECTIONS LEGISLATIVES DU 23 NOVEMBRE 1958 - 2e CIRCONSCRIPTION D'EURE-ET-LOIR

Jean CAUCHON

Commerçant à Dreux

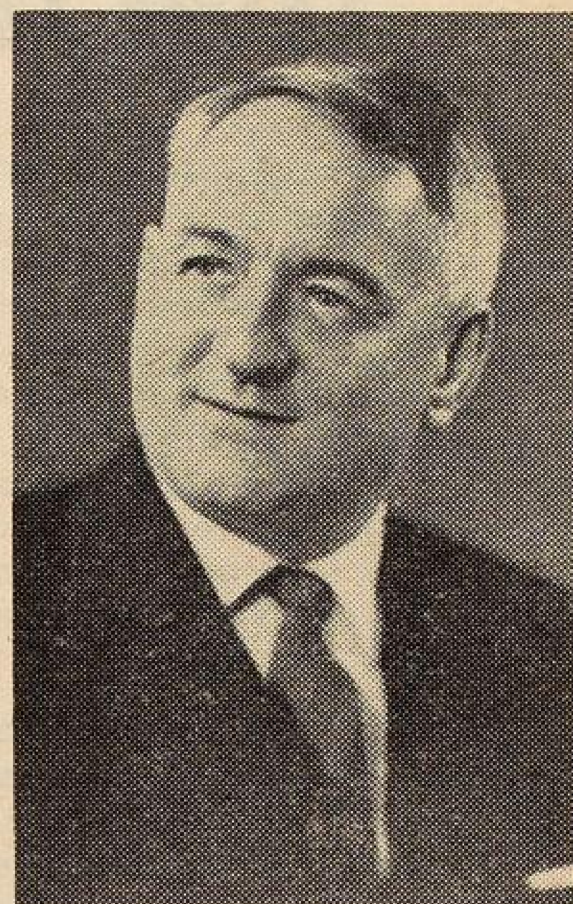
Croix de Guerre

Chevalier des Palmes Académiques

Ancien Conseiller Municipal

Secrétaire de la Société d'H.L.M. de l'arrondissement de Dreux

CANDIDAT D'UNION REPUBLICAINE POUR LE RENOUVEAU



Remplaçant éventuel : **Henri CHERREY**

Maire de Brezolles

On connaît bien chez nous Jean Cauchon, son dynamisme, sa sympathie rayonnante et l'exemple vivant qu'il constitue sur les plans professionnel, familial et moral.

Débordant d'activité, il est le type même de L'HOMME D'ACTION. A sa promotion sociale, il a voulu associer tous ceux qui travaillent avec lui. Dans son entreprise, qu'il a créée de ses propres mains, il a réalisé l'effective collaboration du personnel, montrant par là que ses conceptions sociales dépassent le stade de la théorie.

Administrateur et organisateur ayant le sens des réalités et par dessus tout le souci de mettre en pratique ses idées généreuses, il possède incontestablement un tempérament de chef.

Homme d'action, il est en même temps HOMME D'IDEAL. Depuis son adolescence, on le voit militer pour une société plus juste et plus fraternelle. Ses convictions humanistes ne sont pas lettre morte : elles lui inspirent une activité désintéressée. Il n'est pas besoin de mentionner dans notre région les multiples services qu'il rend comme dirigeant de nombreuses associations sociales, familiales et sportives, et de dire la foule de tous ceux qui, aux prises avec les difficultés, viennent frapper à sa porte.

Ce dévouement au bénéfice de la collectivité découle de l'idée même qu'il se fait de la politique : le service du bien commun, le service des autres, à commencer par les plus déshérités.

En un temps où les Français condamnent les mœurs qui ont dégradé l'action politique, des hommes honnêtes et pénétrés de principes sains peuvent puissamment contribuer à assainir le climat politique français : Jean Cauchon est de ceux-là.

Car c'est un HOMME DE COURAGE. On se rappelle sa récente démission du conseil municipal, provoquée par son refus de compromettre le bien de sa cité et de ses concitoyens, pour conserver un siège pourtant gagné de haute lutte.

Jean Cauchon n'a jamais varié dans ses opinions. Il est toujours allé au combat avec le même drapeau. A une époque où les opportunistes ne se comptent plus, ce bel exemple de fidélité mérite d'être souligné.

Il vient de participer activement à la campagne pour le Oui, ainsi que l'exigeaient son patriotisme, sa confiance au général de Gaulle et son ardente volonté de renouveau et d'union.

Commerçant, averti par expérience des graves problèmes qui se posent à ceux qui ont la lourde responsabilité d'entreprises agricoles ou industrielles, bon orateur, esprit ouvert et accueillant, d'une probité à laquelle tous ceux qui l'approchent se plaisent à rendre hommage, Jean Cauchon force l'estime.

Les électrices et électeurs reconnaîtront en lui l'homme qui demain saura les représenter dignement au nouveau Parlement.

Chères Concitoyennes et chers Concitoyens,

Après le bouleversement de Mai, au lendemain de la campagne pour le Oui que j'ai menée d'enthousiasme avec des hommes venant de divers horizons et animés par le souffle d'air pur qu'apportait le général de Gaulle, j'ai pensé et pense aujourd'hui plus que jamais **qu'il y a dans ce pays quelque chose de changé.** Je pense que ce serait tromper la volonté de renouveau fortement exprimée le 28 Septembre par le peuple de France, resté sain malgré la dégradation des mœurs politiques, que de recommencer le petit jeu des querelles d'étiquettes.

Aux amicales et pressantes démarches qui m'ont été faites, m'invitant à me présenter à vos suffrages, j'ai clairement répondu — et je vous déclare nettement, chers Concitoyens — que je ne conçois ma candidature que comme une candidature d'union, union autour des hauts principes de bien commun, de grandeur, de paix et de progrès incarnés avec noblesse et autorité par le libérateur de la Patrie.

— Ayant toujours habité notre circonscription, dans la maison où mes grands-parents et parents ont eux-mêmes vécu,

— Me consacrant depuis près de 30 ans à l'action civique et sociale,

— En relations avec les artisans, commerçants et agriculteurs de nos communes — de Brezolles à Maintenon et de Courville à Anet — par l'exercice de ma profession,

— Au courant, en tant que secrétaire de la société d'H.L.M. de l'arrondissement de Dreux et ancien conseiller municipal, des graves questions qui se posent à nos maires et municipalités,

je connais vos soucis et vos difficultés ; je partage vos préoccupations.

Quelles sont-elles ?

Il y a les problèmes économiques et sociaux, le marché commun, l'aménagement du territoire qui sont à résoudre dans le sens de l'équilibre, de l'expansion humaine et de l'équitable répartition. Jeunes et vieux, agriculteurs, chefs d'entreprises libres et ouvriers doivent enfin être tous traités comme des **Français à part entière.**

Il y a la guerre d'Algérie qui touche directement, en la personne de nos fils, une grande partie d'entre nous. Il faut que se confirme une volonté nationale unanime, capable de **rétablir la paix,** fondée sur la grandeur de la Patrie et de Communauté des peuples libres.

Il y a la nécessité impérieuse pour la France d'être gouvernée. Elle ne peut pas régler ses problèmes, elle ne peut pas jouer son rôle dans le monde, en changeant de gouvernement tous les six mois. Que les élus de demain suivent l'orientation que vous leur avez tracée en approuvant massivement la nouvelle Constitution, et du bon travail sera fait.

Parce que je suis fermement **Républicain,** avec la majorité d'entre vous je rejette la caricature de République que nous ont imposée les clans d'intérêts particuliers et je veux la République forte au service de tous et respectant toutes les libertés.

Ma campagne électorale n'est pas seulement une profession de foi convaincue. Je tiens à ce qu'elle vous rapproche effectivement avec celui qui se propose d'être votre député. Animé par la haute ambition de servir utilement mon pays et mes concitoyens, je veux contribuer à bâtir un avenir qui, pour nous et par nos enfants, est une réalité vivante.

Si j'ai à vous donner mon programme, mes idées, ma volonté de servir, j'ai d'abord à recevoir vos avis, à connaître vos problèmes, à entendre vos doléances, à participer à votre expérience, afin d'être capable, par un **contact étroit que je m'engage à garder avec vous,** de mériter votre confiance.

Je tiens à remercier particulièrement M. Henri Cherrey, le dévoué et respecté maire de Brezolles, qui, en acceptant d'être mon suppléant, m'apporte non seulement une marque d'estime mais donne toute signification à ma candidature d'union.

Chères Concitoyennes et chers Concitoyens,

Il nous appartient aujourd'hui de montrer ensemble, à ceux qui n'auraient pas encore compris, qu'il y a quelque chose de changé et que ça ne doit pas recommencer comme avant.

L'Union et le renouveau sont notre espérance commune et notre volonté déterminée pour que vive la République et que vive la France !

Vu, le Candidat.

Jean CAUCHON

Candidat d'Union Républicaine pour le Renouveau.

CHARTRES. — IMPRIMERIE DE *L'ECHO* — Novembre 1958